

Trump et une géopolitique de la paix : une stratégie risquée pour l'Europe ?

écrit par Nicolas Faure | 23 avril 2025



US Open to Recognizing Crimea as Russian in Ukraine Deal



US Open to Recognizing Crimea as Russian in Ukraine Deal



Les récentes propositions de Donald Trump concernant le conflit en Ukraine jettent une ombre sur la solidarité occidentale et mettent à l'épreuve les relations internationales avec la Russie. La volonté affichée par les États-Unis de reconnaître la Crimée comme territoire russe constitue une rupture majeure avec les positions adoptées jusqu'ici par l'Occident, et pourrait durablement redéfinir l'orientation géopolitique de l'Europe.

Trump, fidèle à son approche pragmatique et non conventionnelle de la politique étrangère, semble prêt à rechercher la paix à tout prix – y compris au prix de concessions audacieuses, voire périlleuses. Mais un tel « accord de paix » met-il véritablement un terme à la guerre ? Ou bien affaiblit-il la sécurité européenne sur le long terme ? Un cessez-le-feu le long des lignes de front, aussi séduisant soit-il, pourrait se traduire par

une reconnaissance de facto de l'occupation russe – un précédent inquiétant à l'échelle mondiale.

On peut cependant avancer que l'espoir d'une paix durable impose une certaine dose de réalisme. Face à une politique étrangère américaine de plus en plus éloignée de ses propres priorités, l'Europe doit se poser une question cruciale : poursuivre l'objectif de reconquête totale des territoires ukrainiens, ou accepter la réalité du terrain et privilégier une solution diplomatique ?

Au fond, il ne s'agit pas uniquement d'un conflit militaire, mais de l'avenir même de l'ordre européen et de la volonté de l'Occident de défendre ses principes fondamentaux. Reconnaître la Crimée comme faisant partie intégrante de la Russie pourrait ouvrir la voie à une nouvelle architecture géopolitique – ou bien créer un précédent dangereux pour les conflits territoriaux à venir.

L'Europe se retrouve ainsi à un carrefour stratégique : maintenir une logique de bloc, ou adopter une nouvelle forme de realpolitik ? La manière dont l'Union européenne et les puissances occidentales répondront à cette pression géopolitique sera décisive.

Un tournant géopolitique : Trump et l'Ukraine

Washington / Paris – Un bouleversement géopolitique majeur semble se dessiner. Selon l'agence Bloomberg, l'administration Trump envisagerait de reconnaître officiellement la Crimée comme territoire russe dans le cadre d'un plan de paix global pour l'Ukraine.

Lors d'une réunion confidentielle à Paris avec des responsables européens et une délégation ukrainienne, le représentant spécial de Trump, M. Whitcoff, aurait présenté un « cadre de négociation » élaboré à la suite de discussions avec le président russe Vladimir Poutine.

Les exigences russes – Une fin de non-recevoir à Kiev

D'après des sources internes, les exigences formulées par Moscou incluent des concessions sécuritaires si larges que ni Kiev ni Bruxelles n'ont jugé possible d'ouvrir un dialogue sur cette base. Ces conditions visent clairement à figer le conflit selon les termes dictés par la Russie – un scénario inacceptable pour l'Ukraine et ses alliés.

Montée des tensions – Washington accentue la pression

En parallèle, la pression venue de Washington s'intensifie : Donald Trump, épaulé par le sénateur Marco Rubio, aurait laissé entendre que les États-Unis pourraient se retirer des négociations en l'absence d'une volonté claire de compromis. Selon le site Axios, des sources ukrainiennes interprètent ces signaux comme une pression directe sur le président Zelensky, doublée d'une menace sérieuse de suspension de l'aide militaire américaine.

Les principales propositions du plan Trump :

- Cessez-le-feu immédiat le long de la ligne de front actuelle
 - Reconnaissance du contrôle russe sur les territoires occupés, y compris la Crimée
 - Levée partielle des sanctions occidentales
 - Abandon par l'OTAN de toute perspective d'adhésion de l'Ukraine
-

L'Europe face à ses choix

Le plan proposé par Trump ne cherche pas seulement à instaurer la paix : il vise à redessiner les règles de

l'ordre international. L'Europe se trouve donc à un moment charnière : rester fidèle à ses principes fondateurs ou adopter une posture plus pragmatique face aux réalités du terrain ?

Une chose est sûre : la pression monte. Et avec elle, la question cruciale reste entière – l'Occident est-il prêt à redéfinir ses lignes rouges ou les fractures entre Washington, Bruxelles et Kiev continueront-elles de se creuser ?

Source : #Geopolitik@global_affairs_byelena,

Traduit de l'Anglais, **Nicolas Faure**